

Cent heures à travers la vieille Havane

Par Adrien Gallo



La vieille Havane abrite environ un millier de bâtiments historiques à l'architecture allant du baroque à l'Art Déco.

Musées:

Musée de la Révolution, Musée de la Maquette, Musée de la Ville, Musée de la Navigation, Musée du Rhum, Musée de l'Art Colonial, Musée de la maison natale de José Martí

Sites incontournables:

La Cathédrale de La Havane, L'Église et le Couvent de la Merced, l'Église et le Couvent de Saint François d'Assise, le Château de la "Real Fuerza" et également le Planétarium, la "Bodeguita del Medio", la rue "Mercaderes", l'immeuble Bacardi et les bars de la Calle Obispo.



Maison d'hôtes Humberto Acosta

Cette charmante maison d'hôtes dans le centre de la vieille Havane a été construite autour des années 1930. Vous y apprécierez les sols de granit et la menuiserie française. Elle a été récemment reformée. A l'étage il y a une petite terrasse avec de des petits mots sympas écrits par les clients et également une vue sur le cloître "Nuestra Señora de Belén". Les chambres disposent d'une ouverture sur une terrasse ouverte. Il y a également juste en bas un marché populaire. Maison d'hôte propre, avec une bonne ambiance ; une bonne adresse pour les voyageurs. Goûtez, l'excellent poulet de Milady.

<http://www.casahumberto.com>

L'Hôtel Nacional, CUBA

85 ans d'histoire donnent du prestige à la classique distinction de la chaîne d'hôtel Gran Caribe. L'Hôtel Nacional de Cuba est considéré comme un symbole de l'histoire, de la culture et de l'identité cubaine. Les canons qui composaient la vieille batterie de Santa Clara Clara sont exposés dans le jardin ; ils ont été déclarés partie du site du patrimoine mondial. L'Hôtel Nacional de Cuba a été déclaré Monument National et il a été inscrit au Registre Mémoire du monde en 1982 par l'Unesco.

Grâce à son emplacement privilégié au cœur du Vedado, au centre de La Havane, il se dresse sur une colline, à quelques mètres de la mer, et offre une vue magnifique sur le port de La Havane, sur la digue et sur la ville.

L'Hôtel se distingue par son élégance raffinée et sa splendeur ancienne, qui a attiré depuis 1930 un grand nombre de personnalités du monde des arts, de la science et de la politique, comme le Premier ministre britannique Winston Churchill, les artistes Frank Sinatra, Ava Gardner, Johnny Weissmuller, Maria Félix, Jorge Negrete et le scientifique Alexander Flemming. La galerie située au bar de l'hôtel expose des photos de cette époque.

<http://hotelnacionaldecuba.com>



Inglaterra Hotel

Author: Lic Estela Rivas Vazquez, me raconte l'histoire.

Au début il y avait «El Café»

En 1844, La Havane était une ville fortifiée pour protéger les citoyens des Pirates et autres envahisseurs; En dehors des murs un nouveau bâtiment de deux étages a été érigé. Plus tard, il a été connu comme "El Café" ou "le Escauriza Saloon" Ceci marque l'histoire du début du futur Inglaterra Hôtel.

Juste en face de la rue San Rafael passant de "El Café" était le "Tacon Theatre". Ce théâtre était la structure la plus magnifique existante à ce moment là à La Havane. Ce serait la scène des plus grandes compagnies artistiques du monde et la fierté des citoyens de La Havane.

Au croisement des rues Prado et San Rafael, un centre plus grand se développe. Les racines de l'aspiration cubaine pour la liberté, un désir de vie et d'identité nationale ont également eu leur naissance ici.

Les danses à "The Escauriza Saloon" ont été interdites par les autorités espagnoles afin de protéger l'exclusivité de ceux du Tacon Theatre.

Le propriétaire du théâtre était un marchand d'esclaves nommé Pancho, et en raison de sa relation étroite avec le gouverneur Tacon, le théâtre a été baptisé du nom du gouverneur. Cette situation a extrêmement gêné les jeunes superficiels qui fréquentaient « el Escauriza Saloon ».

Leur réponse a été très originale; ils ont jeté leurs verres de punch aux soldats en uniforme des colonialistes. En conséquence il y eu une effusion de sang et des déportations. Cet événement a marqué un tournant dans la vie des jeunes à La Havane à ce moment là. L'extraordinaire succès a été nommé "*La bataille des verres de punch*"



Le trottoir Louvre

En 1863, "El Café" a été vendu à Joaquin Payret, qui l'a appelé "Le Louvre, un nom français à l'origine. Plus tard, l'article "Le" a été changé pour l'espagnol "El". Finalement, toute la partie du trottoir qui va vers la rue San Miguel a pris le nom de "El Louvre". De plus en plus le bloc environnant a une connotation historique.

En 1866, les marchands espagnols vivant à La Havane se sont affrontés avec un groupe de Créoles (première génération de Cubains). Les marchands espagnols rendirent leurs billets achetés quand ils ont découvert qu'ils étaient pour soutenir la cause du savant cubain expérimenté Ramon Zambrana.

Près de "El Café" il y avait une salle de gym, achetée par un représentant haut placé de la bourgeoisie créole, Domingo del Monte. Cet endroit était utilisé par les Cubains pour renforcer leur corps, pratiquer le tir, la manipulation de l'épée et du sabre. Ces sports sont des activités de la haute société utilisés par de nombreux préposés pour pratiquer un véritable combat, voilà pourquoi ces créoles sont arrivés sur le champ de bataille pendant la guerre de libération en 1868.

En 1875, Don Joaquin Payret vendit le Café El Louvre pour commencer la construction d'un nouveau théâtre, qui cette fois porterait son nom.

Il devait être situé presque en diagonale à El Café, à l'intersection des rues Prado et San José. Les portes du théâtre Payret ouvrirent en 1877. Juste après la vente du Café, une nouvelle construction est apparue à la place (du nom: Inglaterra Hôtel et Restaurant).

Au moment où "El Café" a été mis en vente, une construction contiguë abritait le petit Hôtel Le Grand et le restaurant Inglaterra, qui existaient déjà.



En 1875, ces trois établissements ont été regroupés pour passer à la prochaine étape du Grand Hôtel Inglaterra, comme il a été appelé initialement ; il a été inauguré le 23 Décembre 1875.

A la fin de la bataille pour l'indépendance de l'Espagne, la dénommée «Guerre des dix ans» et une ère de paix référée par Jose Marti comme les héros vétérans, les jeunes sont

revenus sur le trottoir du Louvre avec leurs grades militaires nouvellement obtenus. Ensuite, le héros national, José Martí, a mentionné dans son discours honorant le journaliste Adolfo Marquez Sterling la nécessité d'un combat. Dans le même temps, ce discours a donné lieu à une allégation contre Autonomies.

En 1886, le capitaine Don Francisco Villamil de l'armée espagnole a acheté El Café et l'Hôtel, reconstruit le lieu magnifique reliant les deux bâtiments en un seul, ajoutant un troisième étage et il a appelé le complexe l' Inglaterra Hôtel. Le résultat était si beau que les visiteurs ont pris des photos afin de les faire connaître dans leurs pays. De cette façon, est né l'un des meilleurs hôtels du monde.

Juste en 1890, lors de la reconstruction de l'hôtel qui affiche des décorations d'or et de mosaïques illustres, fabriquées exclusivement à Séville ainsi que des rampes spéciales qui peuvent être appréciées dans leur ensemble dans une exposition d'un mélange harmonieux, la structure a été reconnue comme une œuvre d'art ; le général Antonio Maceo y a vécu pendant six mois et se livrait à la violente passion grandissante des jeunes du trottoir du Louvre qui ont pris part à la grande guerre.

En Décembre 1890 est arrivé à l'hôtel un jeune correspondant du The Daily Graphic, Sir Winston Churchill, qui a rapporté les détails de la guerre décrivant le combat des insurgés cubains. Son attention a fortement été attirée par l'arme nationale utilisée durant la guerre "El machette" (couteau à canne) qui était une épée courte et lourde avec de larges lames pour couper la canne à sucre.

La guerre a terminé avec le programme frustré de Martí, deux interventions nord-américaines de premier plan ont conduit Cuba une république néo-coloniale avec une économie entièrement dépendante des États-Unis.



Le tir de canon

Tir de Canon chaque jour, depuis la forteresse de 'San Carlos de la Cabaña'.

Dès l'achèvement de la construction de La Cabaña les tirs de canon ont été effectués depuis cette forteresse – selon les documents de L'archive Générale des Indes. Les tirs ont continué jusqu'en 1863, durant le mandat de Domingo Dulce (Garay, Gouverneur de l'île), ou les murailles, pour le plus grand intérêt des résidents et commerçants ont commencé à être démolies.

La raison ? La croissance de l'*extra muros* (en dehors de la citadelle) et le développement de l'activité mercantile.

A compter de l'intervention des États-Unis, de 1898 à 1902, un unique coup de canon retentissait à neuf heures du soir au lieu des 2 coups de canon tirés auparavant, l'un à quatre heures trente du matin et l'autre à 8 heures du soir). A la fin de la guerre le tir de canon de neuf heures s'est entendu de nouveau et il s'entend encore de nos jours.

La restauration des forteresses de 'Tres Reyes del Moro' y 'San Carlos de La Cabaña' ont été réalisées avec le soutien des Forces Armées Révolutionnaires et également avec l'assistance technique du Bureau de l'Historien et il fut décidé de théâtraliser cette tradition.

Il n'y avait pas d'information concrète sur le sujet et on a eu recours à différents éléments militaires inspirés de références temporaires logiques, jusqu'à la cérémonie actuelle respectant le règlement de l'infanterie espagnole du XIX^{ème} siècle.

Une riche et belle décoration, une riche et belle présentation ornée de l'Ecu d'Or Espagnol, avec le nom de chaque pièce et l'année de production, en général Séville ou Barcelone.



Selon les Ordonnances, ces canons d'âme lisse (non-striées) avec une technique de chargement par le goulot ont été fabriqués en différents calibres, allant de 4 à 24 livres certains capables de tirer des boulets de fer jusqu'à huit cent mètres. Les nommés Solano, Ruperto, La Parca, Ganimes y Capitolino font partie de ceux utilisés de nos jours, et à leur place, de simples sacs de jute sont lancés qui atterrissent à quelques mètres.

Un peu avant neuf heures la cérémonie commence. Le porte fanal entre sur l'esplanade obscure plongée dans un silence total pour annoncer la fermeture des portes de la muraille et le logique regroupement des havanais et des visiteurs.

Puis les artilleurs entrent en scène en marchant à la cadence du tambour selon les ordonnances de 1850, précédés par le porte drapeau exhibant l'ancien pavillon espagnol avec les croix rouges de San Andrés, le tambour et le Chef de Détachement qui supervise et ordonne le fidèle déroulement de toutes les manœuvres pour la canonnade de neuf heures : « Chargez ! » crie l'officier. Les artilleurs prennent la cuillère de charge et versent la poudre nécessaire dans la bouche du canon, compriment la poudre et les sacs de jute avec un bâton. Un autre artilleur derrière le canon verse un peu de poudre sur la lumière la faisant communiquer avec l'autre charge qui au moment de l'explosion et le fera tonner. Puis vient l'ordre : « Élévation maximale » puis, « pour une salve, à mon ordre !... Feu ! » il est accompagné d'un roulement de tambour... Un soldat allume la mèche à la lumière du canon et « Boom !!! » Du moment de l'allumage à la détonation l'intervalle est de six secondes.

Le son se propage à 330 mètres par seconde et la canonnade de neuf heures arrivent aux havanais dans les différentes zones de la ville avec quelques écarts mais les havanais sont très attachés à ce signe de référence particulière.

Le plus intéressant de la promenade nocturne est la cérémonie de la canonnade, tout le soir à 21 heures. Des acteurs en uniforme du XVII^e siècle procèdent au tir du canon sur le port. Jusqu'à la démolition des murailles de la Havane en 1850 la canonnade annonçait la fermeture des portes de la ville.

A voir seul ou en visite guidée.

La forteresse de San Carlos de la Cabana

Le fort a été restauré pour les visiteurs qui peuvent y passer la demi-journée. (Bars, restaurant, Souvenirs et.)

Les travaux de l'Église de la Merced

La construction de cette église et de ce couvent on commence en 1755 pour se terminer un siècle plus tard. Parmi les curiosités de ce lieu il faut citer le jardin de l'ancien couvent, la crypte et le sanctuaire qui abrite un Saint Sépulcre du XXVIII^e siècle. Les fresques de la coupole, les superbes voûtes et les peintures anciennes ont clairement été inspirées des églises de Rome. Le cloître se trouve juste à côté.



La GUARIDA, un paladar International

La Guarida a ouvert ses portes le 14 Juillet 1996 dans un élégant palace du début du XX^e siècle.

C'est le restaurant de plus coté de la Havane. Son propriétaire, Enrique Nunez del Valle a su tirer profit du succès du film nommé aux oscars - *Fraise et Chocolat* – réalisé par Tomas Gutierrez Alea, sur un thème jusque là tabou à Cuba : la diversité sexuelle.



Ce film a attiré à la Guarida de nombreux touristes qui désiraient voir le lieu de tournage de ce film, ce qui décida Enrique Nuñez à ouvrir son restaurant ; Il avait peur de voir la maison s'écrouler et de finir à la rue. Il désirait assurer à sa famille une vie décente.

Cet homme exceptionnel, intelligent altruiste et cultivé donna leur chance à de jeunes architectes cubains. Ils ont fait de la Guarida ce qu'elle est aujourd'hui ; ils travaillaient sous le régime de 'cuenta propista' (espèce de régime autonome), un terme cubain. C'est une économie parallèle, car l'embargo existe toujours et il est difficile d'importer des matériaux ; ils ont donc appris à recycler et à faire du neuf avec de l'ancien, ce qui apporte ce charme particulier tout en conservant l'âme de la Guarida et son histoire. La Guarida est située dans un quartier très pauvre où se mélangent délabrement et maisons de poupées. Paradoxalement, c'est un restaurant de luxe, essentiellement visité par des touristes car la majorité des cubains n'en ont pas les moyens.



Le restaurant donne du travail à une dizaine de familles parmi les trente qui y vivent et les touristes sont heureux de se plonger dans les clichés de la vie cubaine, les cris d'enfant, le barbier ou les joueurs de domino. Aujourd'hui les travaux de restauration de la Guarida continuent tout en maintenant le restaurant ouvert; ils devraient se terminer vers la fin du mois de Novembre. On y sert une cuisine soignée et traditionnelle d'une richesse naturelle et très ancienne; tout se joue sur le dressage et les nouvelles techniques de cuisson.

La reine d'Espagne, Sofia a visité les lieux lors du sommet latino-américain et la chaise utilisée par sa Majesté est désormais accrochée au mur comme une relique. La Reine a été très appréciée par sa simplicité et son intérêt pour film tourné; elle posa de nombreuses questions auxquelles Enrique Nuñez s'est efforcé de répondre au mieux. Cette visite royale a énormément favorisé la renommée internationale de la Guarida. Certains voyageurs réservent même leur table avant de quitter leur pays. Le restaurant est mentionné dans tous les guides touristiques qui le définissent comme un passage incontournable qui représente la Havane.

Dans un souci de perpétuelle actualisation, Enrique Nuñez ne se contente pas de sa renommée acquise et utilise une partie de ses bénéfices à courir le monde en quête d'innovation culinaire; Il est conscient qu'avec l'ouverture de Cuba au reste du monde il y aura davantage de concurrence et bien que la Guarida lui assure une certaine sécurité il se tient toujours sur ses gardes car l'avenir cubain est incertain.

Parmi les stars, Madonna y a célébré ses 58 ans le 17 Août 2016 par un dîner où elle a dansé avec ses invités au son de la salsa interprétée par le cubain Isaac Delgado.

<http://www.laguarida.com>

